

Numero23Prod.//Massimo Furlan

Hospitalités

Un projet de Massimo Furlan // Numero23.Prod

A l'invitation de Kristof Hiriart // cie LagunArte dans le cadre du
Centre Expérimental du Spectacle de la Bastide-Clairence.

Avec des habitants de La Bastide Clairence

**- Du 11 au 15 janvier 2017 : création au Théâtre de Vidy, Lausanne
(CH)**

- 11 février 2017 : Festival Reims Scènes d'Europe, Reims (FR)



Photo : Théâtre de Vidy, Lausanne (CH) - Pierre Nydegger & Laure Ceillier, 2017

Distribution et soutiens

Titre	HOSPITALITES
Création	11 janvier 2017, Théâtre de Vidy, Lausanne (CH)
Mise en scène	Massimo Furlan
Dramaturgie	Claire de Ribaupierre
Collaboration artistique, voix et corps	Kristof Hiriart
Vidéo	Jérémy Cuvillier
Direction Technique et lumière	Antoine Friderici
Régie son	Patrick Fischer
Régie lumière	Marie Croc
Conseil Costumes	Severine Besson
Conseil Maquillage	Julie Monot
Avec :	Habitants de La Bastide Clairence, Pays basque Gabriel Auzi (Ingénieur en hydro-electricité) Francis Dagorret (Maire de la Bastide-Clairence) Léopold Darritchon (Ancien maire) Véronique Darritchon (Professeur de danse et d'éducation physique) Beñat Etcheverry (Chef d'entreprise)_ Marie-Joëlle Haramboure (Propriétaire maisons de vacances) Anaïs Le Calvez (Esthéticienne) Kattina Urruty (Potière) Thérèse Urruty (Productrice de fruits bio)
Administration	Claudine Geneletti Claudine.geneletti@massimofurlan.com
Diffusion	Jérôme Pique J.pique@massimofurlan.com + 33 6 22 23 63 38
Cie LagunArte	Maite Garra, Christine Garay, Annick Irungaray
Production	Numero23.Prod
Co-Production	Théâtre de Vidy, Compagnie LagunArte , Mairie de La Bastide Clairence, Conseil départemental 64, Conseil régional Aquitaine Limousin Poitou Charentes.
Soutiens	Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture. Loterie Romande, Fondation Ernst Goehner, Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, Conseil régional Aquitaine Limousin Poitou Charentes, DRAC Aquitaine Limousin Poitou Charente, OARA – Office de diffusionartistique de la Région Aquitaine, Commune de La Bastide Clairence.

Historique du projet

Massimo Furlan a été invité par le musicien et artiste Kristof Hiriart à faire une résidence dans le village de La Bastide Clairence situé dans le Pays basque (FR). Classé parmi les plus beaux vil- lages de France, c'est un village de 1000 habitants dont l'histoire est liée, dès le XIVE siècle, à la question de l'émigration et de l'accueil. La Bastide a été construite par le Royaume de Navarre afin d'accéder au commerce maritime et a été peuplée par nécessité. A différentes périodes de l'Histoire, elle a été soumise à l'arrivée de réfugiés fuyant l'Inquisition, ainsi qu'au flux de Basques venant d'Espagne, ou encore, selon les versions, de pèlerins faisant le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Dans le village, la langue gasconne et la langue basque cohabitent. Dès les années 1980, la population du village a commencé à diminuer. A l'initiative de son maire, La Bastide a alors accueilli plusieurs artisans d'art, et notamment, en 2012, la compagnie Lagu- nArte dirigée par Kristof Hiriart, qui travaille sur la création musicale et les expériences basées sur la question de l'oralité.

Massimo Furlan, en immersion dans le village en novembre 2014 puis à plusieurs reprises en 2015, a rencontré de nombreux citoyens: le maître charcutier à la retraite, des propriétaires im- mobiliers, différents artisans, le maire actuel et l'ancien maire du village. Il leur a demandé de par- ler de l'histoire du village, de leur vie, de la façon dont ils imaginaient l'avenir de La Bastide. Il s'est agi pour lui de partager des conversations, de se promener dans le village, en essayant de com- prendre l'histoire de vie des habitants, leur quotidien. A partir de ces rencontres, il a imaginé un travail de type performatif et théâtral avec le village, avec ses acteurs, au plus proche de leur exis- tence.

Comment écrire une histoire ou comment faire vivre une fiction ?

Ce projet interroge les principes de fabrication du récit: comment une histoire s'écrit-elle?

L'histoire que Massimo Furlan a alors décidé d'engager part de l'idée suivante: les habitants sem- blent heureux de vivre dans ce village, ils y sont attachés et ne souhaitent pas le quitter. Leur seule crainte concernant l'avenir est l'augmentation des prix de l'immobilier liée à la plus value touristique du site qui a pour conséquence de pousser les jeunes à partir faute de logements à des prix raisonnables. Quelle action envisager dans ce cas? Un peu de façon provocatrice, Massimo se met à réfléchir à la question de l'hospitalité et des migrants. En effet, ce village touristique et authentique ne compte aucun étranger. L'accueil de différentes communautés défavorisées et dans le besoin permettrait de maintenir les prix de l'immobilier à leur niveau actuel, voire de les

baisser... Avec l'aide de Kristof Hiriart, et dans le plus grand secret d'abord, Furlan propose à l'ancien maire du village, Léopold Darritchon, professeur d'économie à l'Université de Pau, personnalité d'une grande ouverture, aimé et respecté de tous, de s'emparer du dossier et de réfléchir avec lui à cette question de l'hospitalité. Celui-ci accepte, et décide de composer, avec Massimo et Kristof une équipe d'«acteurs» qui deviendront des acteurs responsables de l'histoire et de la pièce à jouer.

Il s'agit alors **d'introduire un élément de fiction dans l'espace du réel** – la proposition d'accueillir des migrants dans le village – et de laisser cette idée engendrer des actions et réactions au sein de la population, par l'intermédiaire du débat dans l'espace social.

Dans cette première étape du projet, il n'y a pas de spectateurs, tout le monde est acteur: tous les citoyens, par leur avis, leurs conversations, leurs gestes, participent à l'histoire et la construisent, à leur insu. La scène, c'est le village.

Au départ, l'idée est donc de **faire vivre une fiction**. Mais le temps passant, l'histoire rattrape la fiction et la dépasse: la migration devient, à la fin de l'été 2015, une question politique et sociale urgente dans l'Europe entière. La guerre en Syrie, les conditions politiques et économiques en Afrique et au Proche-orient, génèrent un flux migratoire continu et de plus en plus important. Les dirigeants européens se positionnent alors avec plus ou moins d'audace, de générosité ou de raideur dans le débat. Des villages, des villes et des régions décident de s'engager à accueillir les différentes communautés en exil. Léopold Darritchon – estimant que l'idée de l'hospitalité que lui propose Massimo Furlan comme projet artistique est très forte, ancrée au cœur du vivant, et se doit d'être prise au vol et au sérieux – décide alors d'en faire une proposition concrète, à partager ouvertement avec le village, autour des questions: comment recevoir des migrants, combien de personnes un village de 1000 habitants pourrait-il accueillir, comment prendre soin de l'étranger et s'engager à l'accueillir dans les meilleures conditions, qu'est-ce qu'une bonne structure hospitalière?

En octobre 2015, avec le maire actuel et avec les différents acteurs principaux du projet, ils ont invité différents spécialistes de la migration, travailleurs sociaux, écrivains, sociologues, pour échanger avec le public autour d'expériences concrètes menées dans des centres de migration à Bayonne et à Calais entre autres. A cette occasion, plusieurs familles du village se sont déclarées motivées par le projet, prêtes à mettre à disposition des lieux d'accueil, chambres, appartements, maisons, pour plusieurs familles de migrants. Depuis lors, le collectif se réunit une fois par semaine pour débattre des questions liées à l'activation de ce projet autour de l'hospitalité et crée

l'association *Bastida terre d'accueil*. Les procédures mises en place par l'Etat concernant l'accueil des migrants sont rédhibitoires et les interlocuteurs sont absents. Finalement, par l'intermédiaire d'une autre association d'accueil et avec l'aide d'un hôtelier d'origine syrienne très engagé dans l'aide aux migrants, une première famille est accueillie au village. Un couple et quatre enfants syriens arrivent ainsi à La Bastide fin août 2016 et sont hébergés dans une maison prêtée par un des membres de l'association. Trois enfants sont scolarisés au village et dans un village proche. Le père, qui est vétérinaire de profession, peut se former auprès d'un vétérinaire de la région qui lui apprend les spécificités du métier. Une des femmes de l'association leur donne des cours de français trois fois par semaine, les autres les aident pour l'administration, les transports, les rencontres, etc. L'association espère pouvoir accueillir une autre famille au village au cours des prochains mois.



Photo : Théâtre de Vidy, Lausanne (CH) - Pierre Nydegger & Laure Ceillier, 2017

La préparation et l'équipe d'acteurs

L'équipe des acteurs est donc constituée à ce stade de: Léopold Darritchon, Francis Dagorret, Gabriel Auzi, Marie-Joelle Haramboure, Véronique Darritchon, Thérèse Urruty, Anaïs Le Calvez, Sauveur Arribit (ce dernier quittera le projet pour des raisons personnelles), et Kattina Urruty. Léopold, Thérèse et Véronique font partie de l'association *Bastida terre d'accueil* et sont engagés auprès de la famille, en particulier Véronique, qui est tutrice.

C'est avec cette équipe de neuf acteurs que nous travaillons régulièrement, depuis l'automne 2015, à restituer leurs histoires individuelles, l'histoire du village et l'histoire de cet accueil: nous engageons, par des discussions collectives, des entretiens individuels, des échanges de textes, une réflexion plus large sur la question de l'hospitalité.

Avec :

Léopold Darritchon

Maire de La Bastide Clairence de 1983-2014, professeur d'économie à l'Université de Pau, propriétaire d'une exploitation agricole, 67 ans. Fait partie de l'association Solidarité Migrants, et a créé le collectif *Bastida terre d'accueil*

Véronique Darritchon

Professeure de danse et de sport, organisation de spectacle taurin, 46 ans. Fait partie du collectif *Bastida terre d'accueil*. Nièce de Léopold.

François Dagorret

Maire de La Bastide Clairence, menuisier ébéniste, fonctionnaire dans un établissement scolaire, 50 ans.

Gabriel Auzi

Ingénieur en hydro-électricité, 29 ans, compagnon d'Anaïs, au Conseil communal de la Bastide.

Anaïs Le Calvez

Esthéticienne, 28 ans, compagne de Gabriel.

Thérèse Urruty

Productrice de fruits (pommes) bio, jus et cidre. Fait partie du *Bastida terre d'accueil*.

Marie-Joëlle Haramboure

Propriétaire des maisons de vacances Iduki, 62 ans.

Kattina Urruty

Potière, fait partie des artisans d'art de La Bastide, 30 ans.

La pièce

La pièce, au final, c'est le portrait d'une société, de ses acteurs, de ses peurs et de ses désirs. C'est une pièce qui parle de l'hospitalité aujourd'hui: Qu'est-ce qu'accueillir ? Qui est celui qui demande un refuge ? Qu'est-ce que je peux lui offrir? Qu'est-ce qu'il m'apporte ? Comment est-ce qu'il me change ? Comment je le change ?

C'est une pièce qui essaie de revenir aux fondements de l'hospitalité, telle qu'elle a été pratiquée dans la Grèce antique et telle qu'elle apparaît notamment à travers la figure d'Ulysse dans le récit de l'Odyssée et les analyses qu'en ont fait Jean-Pierre Vernant et Barbara Cassin entre autres. Ces récits mettent en lumière des pratiques anthropologiques, les rites engagés lors de l'accueil des étrangers, des voyageurs, l'hospitalité étant considérée comme un devoir sacré dans l'antiquité: ne pas y répondre c'est provoquer la colère des dieux, le chaos.

La notion d'hospitalité implique le franchissement d'une frontière, réelle ou symbolique: l'étranger et le voyageur passent d'un pays, d'une ville ou d'une famille à une autre. S'il est accueilli comme hôte, il est intégré à la communauté par le rituel d'hospitalité: ces rituels comportent des paroles et des gestes d'invitation, l'offrande de nourriture dans un premier temps, la demande d'identité, des festivités... L'hôte accueille parce qu'il a conscience qu'un jour ce sera peut-être lui l'étranger, lui qui demandera l'hospitalité. C'est donc un système de don / contre-don qui est initié. Et en échange qu'offre celui qui est accueilli? Il engage un récit qui répond aux questions : Qui es-tu? D'où viens-tu? Qui sont tes parents? Comment est le monde d'où tu viens? Dans l'Antiquité, celui qui ne joue pas le jeu de l'hospitalité, que ce soit en tant qu'hôte – par exemple le cyclope à l'égard d'Ulysse et sa troupe –, ou que ce soit du côté des invités, se trouve puni et exclu de l'ordre social.

L'hospitalité en tant que concept est également questionnée par Jacques Derrida. L'importance des soins et de la sollicitude est une question clé de nos sociétés contemporaines qui se sont détournées pour beaucoup de l'ouverture et de l'accueil. Nous confrontons nos acteurs aux notions de l'hospitalité, de l'altérité, de la nostalgie, de la communauté, de l'agir ensemble et du prendre soin à travers différentes lectures, conférences, réflexions de philosophes (Jacques Derrida, Michel Serres, Barbara Cassin, Joan Tronto), anthropologue (Michel Agier), sociologue (Richard Sennett) et historiens (Jean-Pierre Vernant, Hartog, Pierre Vidal-Naquet). Nous réfléchissons ensemble, nous discutons avec eux, et nous les invitons à restituer ces réflexions, en les intégrant à leurs propres expériences. Le travail est particulier puisque ce ne sont pas des acteurs professionnels, et que nous devons « écrire » avec eux leurs interventions, leur parole qui doit demeurer orale et individuelle. Le travail est donc beaucoup centré sur la partie biographique de chacun: Qui je suis?

d'où je viens? Quel est mon « chez moi », quelles sont mes expériences de déplacements, et de rencontres? Quels sont mes gestes, mes préoccupations, mes peurs ?... Leurs trajectoires de vie sont évidemment multiples et très différentes les unes des autres. Ils en témoignent, chacun à leur manière, sous la forme du portrait. Ils donnent également leur point de vue sur l'histoire en cours, sur les événements, les rencontres, les réactions sollicitées par la venue des migrants. Jérémie Cuvillier, cinéaste, mandaté par Gildas le Roux de la Compagnie des Indes, société de production audiovisuelle, accompagne le projet depuis fin septembre, il filme les acteurs dans leur lieu de vie ou de travail, il documente le processus de création et pose son regard sur l'histoire qu'il saisit dans son devenir.



Photo : Théâtre de Vidy, Lausanne (CH) - Pierre Nydegger & Laure Ceillier, 2017

La visibilité de la pièce

La spécificité du projet tient au fait que l'histoire racontée s'insère de façon extrêmement étroite avec le réel, qu'elle brouille les limites entre réalité et fiction: on ne peut en connaître ni la durée ni l'action, ni même tous les acteurs, puisque l'histoire est en cours. La pièce s'écrit au fur et à mesure, au jour le jour. Comment donc en retracer le fil? Quelles traces collecter? Comment restituer ce récit ? Quand ? Pour qui?

C'est ici que se pose la question de la dramaturgie puis de la mise en scène du matériau, à partir des questions suivantes : Comment restituer l'expérience ? Qu'est-ce que chacun va comprendre de l'histoire ? Depuis où chacun va-t-il vivre cette pièce? Quelle forme scénique prendra-t-elle ? Un théâtre de gestes ? De témoignages ? Un oratorio ?

Il y a ceux qui vivent l'histoire, comme citoyens et comme hôtes, ceux qui font des démarches pour accueillir, qui débattent, discutent, proposent des espaces, puis il y a ceux qui arrivent, qui s'installent, amènent leurs récits, et apprennent à vivre au quotidien dans l'espace du village. De notre côté nous ne raconterons l'histoire qu'à partir de ceux qui accueillent. Il y a ceux qui, ensuite, écouteront cette histoire, histoire qui, au moment où elle leur sera contée, sera artificiellement suspendue au moment de la représentation, mais toujours en cours dans le réel.

Cette pièce pose donc des questions liées au sens même de la représentation en général : Pour qui est-ce qu'on raconte? Pour qui est-ce qu'on écrit ? Qu'est-ce qu'un événement ? Comment cela engage celui qui joue l'action et celui qui la raconte ? Il y a là des enjeux vraiment excitants, proche de ceux que l'on trouve dans le roman policier, le récit d'enquête : Qu'est-ce qui se passe ? Qui s'engage ? Comment est-ce qu'une réflexion nous met en mouvement ? Qu'est-ce que témoigner ?

Il s'agit d'écrire une histoire qui s'ancre dans le réel et le continue, ouvrant en son sein un espace pour un nouveau possible. C'est l'histoire d'un artiste à qui on offre l'hospitalité, et qui, en retour, propose à la communauté de poursuivre son geste en posant la question de l'accueil à l'égard des autres communautés. C'est une histoire sur le monde contemporain et ses paradoxes, sur ses drames et sa politique de l'exclusion. Le projet pose la question : Est-il possible d'offrir un autre type de refuge aux migrants qu'un campement qui les mette à l'écart ? Il s'agit de remettre au cœur du débat la question de la responsabilité citoyenne: comment peut-on tenter d'écrire une autre histoire ? Comment peut-on s'engager dans le geste de l'hospitalité ? Comment l'histoire peut-elle devenir historique ? Croiser l'Histoire et se fondre avec elle ?



Ressources bibliographiques et contacts pour bibliographie ou conférences autour du projet (à l'exception de Vernant, qui est décédé en 2007):

Jean-Pierre Vernant, historien de l'antiquité grecque, hospitalité, figure d'Ulysse.

Barbara Cassin, philosophe, spécialiste de l'antiquité grecque et de l'Odyssée François

Hartog, historien, spécialiste de l'antiquité

Vinciane Despret, philosophe, éthologue, sur la relation des éleveurs et des animaux Michel

Agier, ethnologue, spécialiste des mouvements migratoires, EHESS

Michel Serres, philosophe, pour le rugby

Joan Tronto, philosophe américaine, pour la notion de « care »(prendre soin, se soucier de...)

Richard Sennett, sociologue et historien américain, pour la notion de communauté, collectif et pensée par le corps, artisanat

Photos : Théâtre de Vidy, Lausanne (CH) - Pierre Nydegger & Laure Ceillier, 2017



BIOGRAPHIES

Massimo Furlan

Massimo Furlan travaille souvent à partir de ses souvenirs d'enfance: il part de son histoire personnelle – enfant d'origine italienne né en Suisse au milieu des années 60 –, pour toucher à la mémoire collective, à celle de toute une génération, en mettant en place des propositions scéniques et visuelles qui mêlent burlesque et philosophie, poétique et esthétique populaire. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes vécues dans son enfance et son adolescence, qui l'ont particulièrement marqués et dont l'intensité particulière provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Il s'engage dans le champ de la performance, comme lorsqu'il rejoue seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades, ou lorsqu'il incarne tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson. Dans ses projets scéniques il invite sur scène danseurs et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues, plans séquences proches du cinéma et de l'installation. Il invente également des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets in situ comme *Madre*, *Blue tired Heroes* ou *Les Héros de la pensée*.

Kristof Hiriart

Kristof Hiriart est chanteur et percussionniste. Il participe à de nombreux projets croisant la tradition basque et la création : musique improvisée, jazz, musique contemporaine ou musiques traditionnelles. Il joue et participe à l'élaboration de nombreux projets de création et de diffusion multiples avec sa compagnie, LagunArte, créée en 2001 et dont il assure la direction artistique. LagunArte pour objectif de promouvoir les activités musicales et artistiques liées à la création, la production, l'édition, la recherche et la transmission, en puisant dans le patrimoine et l'interculturalité. Avec cette compagnie il est à l'initiative de plusieurs projets de création où il croise les disciplines, en particulier des espaces scénographiques et sonores complexes, la rencontre entre le son et le mouvement ou la musique et la poésie.

Claire de Ribaupierre

Claire de Ribaupierre est dramaturge et interprète dans les créations de Massimo Furlan depuis 2003. Docteur es Lettres, elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature contemporaines. Elle a publié *Le roman gé-néalogique. Claude Simon et Georges Perec*, Bruxelles, La Part de l'œil, 2002, et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (*Le corps évanoui, les images subites*, Paris, Hazan, 1999), sur *la figure de l'idiot* (Paris, Léo Scheer, 2004) et sur *l'anecdote* (Zurich, JRP, 2007). Elle a édité en octobre 2012 avec le CAN *Les Héros de la pensée*, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance montée à Neuchâtel. Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'Ecole cantonale d'art du Valais ainsi qu'à la HEAD (Haute Ecole d'art et de design, Genève). Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art, à l'Arsenic entre autres, réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès...). Elle a travaillé comme chercheur soutenue par le FNS de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, ainsi qu'un projet sur les pratiques de l'improvisation avec plusieurs écoles d'art, théâtre et musique. Actuellement, elle enseigne la méthodologie, dramaturgie et anthropologie à la Manufacture (Haute Ecole des Arts vivants), pour les bachelor théâtre et danse ainsi que pour les master mise en scène.

Antoine Friderici

Antoine Friderici entame sa collaboration avec Numéro23Prod. en 2006 en tant que créateur lumière. Il signe les lumières de Palo Alto (2006), Les Filles et les Garçons (2007), Sono qui per Amore (2009). Dès cette date il devient également Directeur Technique pour la Compagnie et co-signe les scénographies des productions avec Massimo Furlan. Il collabore en tant que créateur lumière et scénographe pour les spectacles You can speak you are an animal (2009), 1973 (2010), Shiller Triller (2011). Parallèlement il participe au travail d'autres structures et artistes en suisse : Muriel Imbach, Young Soon Choo, (créations lumière et direction technique), Festival Les Urbaines (Directeur Technique de 2007 à 2010), Technicien lumière au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne de 2005 à 2009.

Jérémie Cuvillier

Né en 1977, Jérémie Cuvillier est réalisateur de captations et de films documentaires pour la télévision, dans le domaine de la culture et du spectacle vivant.

Il réalise sa première captation de théâtre Juste la fin du monde pour Arte en 2007. De 2008 à 2010, il participe au développement web d'Arte au sein du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, réalisant une dizaine de captations en direct ainsi que des documentaires courts autour des artistes et des spectacles. En 2008, il réalise trente portraits de musiciens au Verbier Music Festival. Pendant deux ans, il écrit et réalise les films de la collection Pass Pass Théâtre sur Arte, dédiée au jeune public, tout en poursuivant les captations d'opéras, de théâtre et de musique pour la télévision. En 2009, il réalise Domenica ou la diabolique de l'art, un 52 minutes sur l'histoire d'une collection d'œuvres d'arts pour France 5. Puis, il réalise A théâtre ouvert, un documentaire diffusé en première partie de soirée sur Arte à l'occasion du centenaire de Jean Vilar au festival d'Avignon. En 2013, il tourne en Inde un film autour d'une aventure de théâtre sur les traces de Marguerite Duras, Durassong. La même année, il signe un double documentaire Les légendes des musiques noires diffusé sur France Ô. En 2015, il réalise Le souffle du reggae, un voyage musical à la rencontre des musiciens reggae entre la France, la Jamaïque et l'Afrique. Il vient d'achever un film sur le metteur en scène Thomas Ostermeier, diffusé en juillet 2016 sur Arte. Les domaines culturel et artistique lui sont une fenêtre pour comprendre l'homme dans son rapport à lui-même et dans sa relation au monde.

Numero23.Prod

Massimo Furlan s'appuie sur la dynamique de la compagnie Numero23Prod. pour aborder les enjeux de la création tant au niveau de la performance, des arts scéniques, de l'installation et de la vidéo. Sollicité dans plusieurs domaines, sur des projets divers et provenant de champs artistiques différents, Massimo Furlan, avec sa compagnie, entre en relation avec un grand nombre de structures – festivals internationaux, théâtres, musées, centres d'art, écoles. Son travail rencontre un vif intérêt du public et des médias non seulement en Suisse mais également dans toute l'Europe. Cet intérêt est sans doute dû au fait que Numero23Prod. réalise des objets artistiques radicaux, sans concessions, tout et en étant lisibles par le plus grand nombre en touchant à des thèmes issus de l'imaginaire collectif. Le langage qui est développé traite en effet de la question de la mémoire et du souvenir, par le biais de la culture populaire. Ces réflexions peuvent produire des objets artistiques très divers dans leur forme mais procédant d'une même source, d'un même monde. Numero23Prod., grâce à la complémentarité des personnes qui la composent, personnes issues du milieu de la danse, du théâtre, de la musique, mais également d'autres horizons, travaille au-delà de la limite des genres et des conventions.

Cie LagunArte

Association loi 1901, la Compagnie a été créée en décembre 2001 par Kristof Hiriart.

Elle a pour objectif de promouvoir les activités musicales et artistiques liées à la CREA- TION, la PRODUCTION, l'EDITION, la RECHERCHE et la TRANSMISSION. Pour son développement LAGUNARTE puise dans le patrimoine et l'inter culturalité.

Son secteur d'activité se situe au Pays Basque, mais, s'appuyant sur la rencontre et l'échange culturels, elle peut dépasser le cadre régional, national, européen, voire interna- tional.

Son activité concerne différents publics : ses adhérents, les jeunes scolarisés et les jeunes en activité extra-scolaire, les artistes et acteurs de l'éducation en formation profession- nelle, et les amateurs de musique et du chant.

Le projet de la compagnie se déploie sur quatre axes :

- La création artistique musicale
- Les actions pédagogiques (jeune public : scolaire et extrascolaire, amateurs)
- La formation professionnelle
- La recherche sur le patrimoine culturel et la transmission en musique et chant.

Presse

PRESSE ÉCRITE

Hospitalités - Massimo Furlan

Télérama, Sophie Rahal | 02.01.2017

Hospitalités, la farce fait l'union

Libération, Eve Beauvallet | 05.01.2017

A Vidy, Massimo Furlan cherche l'accueil

24heures, Boris Senff | 08.01.2017

Hospitalités de Massimo Furlan: quand le village dépasse la fiction

Télérama, Sophie Rahal | 11.01.2017

Massimo Furlan fait crépiter les bons sentiments

24heures, Boris Senff | 13.01.2017

Avec Massimo Furlan, un canular change la vie

Le Temps, Alexandre Demidoff | 13.01.2017

La Bastide-Clairence, plus beau village de France devenu terre d'asile

Télérama, Sophie Rahal | 14.01.2017

Inconditionnelles hospitalités, la politique-fiction de Massimo Furlan

I/O Gazette, Christophe Candoni | 05.02.2017

RADIO

L'invité: Massimo Furlan, Hospitalités

RTS - Vertigo | 06.01.2017

Hospitalités, quand la farce artistique tourne à l'action humanitaire

RTS - Forum | 14.01.2017

Théâtre: Hospitalités de Massimo Furlan

RTS - Culture au point | 15.01.2017

TÉLÉVISION

L'invité culturel: Massimo Furlan présente Hospitalités en scène à Vidy

RTS - 12h45 | 10.01.2017

Numero23Prod//Massimo Furlan
Rue Saint-Martin 9
CH – 1003 Lausanne
tél. +41 21 566 70 33
www.massimofurlan.com

Massimo Furlan – Directeur artistique
massimo@massimofurlan.com

Claudine Geneletti – Administratrice
claudine.geneletti@massimofurlan.com

Jérôme Pique – Diffusion & production
j.pique@massimofurlan.com
+33(0)6 22 23 63 38

Antoine Friderici – Direction technique
technique@massimofurlan.com

LagunArte

Cie LagunArte Kp
Salle Inessa de Gaxen
64240 La Bastide Clairence
Par tél : 0559701493

Par mail :

[administration](mailto:administration@lagunarte.wanadoo.fr) : lagunarte@wanadoo.fr

[diffusion](mailto:diffusion@lagunarte.com) : lagunarte@gmail.com